
Quels effets du passage en RASED sur le parcours scolaire des élèves ?

Claire Bonnard*^{†1}, Jean-François Giret* , and Céline Sauvageot*

¹Institut de recherche sur l'éducation : Sociologie et Economie de l'Education (IREDU) – Université de Bourgogne – Pôle AAFE - Esplanade Erasme BP 26513 21065 DIJON Cedex, France

Résumé

Depuis leur création en 1990, les Réseaux d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficultés (Rased) ont fait l'objet de très peu d'étude alors que leur efficacité a souvent été questionnée dans le débat public. Nous proposons d'essayer d'évaluer l'impact du passage en Rased en CP sur la réussite scolaire de ces élèves. Les données utilisées sont issues du Panel primaire 1997 réalisé par la DEPP interrogeant une cohorte de 10000 élèves rentrés en CP en septembre 1997. Nous sommes conscients que le Panel 1997 ne prend pas en compte les différentes évolutions du dispositif Rased. Néanmoins, il nous permet d'évaluer globalement l'impact des dispositifs d'accompagnement des élèves en difficulté sur les apprentissages en français tout au long de leur scolarité. Ce type de dispositif n'a à notre connaissance fait l'objet d'aucune évaluation quantitative au niveau national. Une des difficultés dans ce type d'évaluation tient au fait que les élèves bénéficiant ou non du Rased ont de fortes chances de présenter des caractéristiques scolaires et socio-démographiques très différentes. Afin de contrôler ces différents biais, nous avons choisi d'utiliser une méthode d'appariement par score de propension. Nous soulignons, tout d'abord, un certain flou dans les critères d'orientation au sein des Rased. Ce ne sont pas toujours les élèves en plus grande difficulté scolaire et comportementale qui bénéficient de ce dispositif. Par ailleurs, nos résultats révèlent un effet négatif du passage en Rased sur la réussite scolaire des élèves. À caractéristiques comparables, les élèves ayant bénéficié du Rased en CP ont une probabilité plus forte de redoubler leur CP et obtiennent des résultats significativement plus faibles en lecture et en écriture aux évaluations de CE2 par rapport aux élèves non passés par ce dispositif. Nous montrons également que l'impact du Rased est particulièrement négatif pour les élèves qui présentaient à l'entrée en CP des difficultés en lecture et comportementales moindres. Ces résultats, qui demandent encore à être confortés, questionnent d'une part, l'efficacité globale du dispositif et d'autre part, sa difficulté à cibler les élèves les plus faibles. Nous pouvons penser qu'un recentrage des moyens de ce dispositif sur ces derniers pourrait apparaître plus pertinent.

Mots-Clés: Rased, lecture, Elèves en difficulté, Panel

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: claire.bonnard@u-bourgogne.fr